Hennequin-Lecomte (Laure), Le patriciat strasbourgeois (1789-1830). Destins croisés et voix intimes

Presses Universitaires de Strasbourg, 2011, 397 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1681>

DOI : 10.4000/alsace.1681

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 378-379

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Hennequin-Lecomte (Laure), Le patriciat strasbourgeois (1789-1830). Destins croisés et voix intimes », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1681> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1681>

2. DELORT (Robert), *Les Animaux ont aussi une histoire*, Paris, Le Seuil, 1984, 391 p.
3. PASTOUREAU (Michel), *L'ours, histoire d'un roi déchu*, Paris, Le Seuil, 2007, 419 p.
4. PFEIFFER (Thomas), « Le loup en Alsace : de mémoire d'homme », *Revue d'Alsace*, n° 132, 2006, p. 175-203.
5. MORICEAU (Jean-Marc), *Histoire du méchant loup. 3000 attaques sur l'homme en France (XV^e-XX^e siècle)*, Paris, Fayard, 2007, 623 p., *L'Homme contre le loup, une guerre de deux mille ans*, Paris, Fayard, 2011, 479 p.
6. A.D.H.R. E 1170
7. Battues et primes aux loups début XIX^e siècle dans le Haut-Rhin, A.D.H.R. 7 M 22-25.
8. JÉHIN (Philippe). « La chasse aux loups dans le Sundgau au début du XIX^e siècle », *Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau*, n° 17, 2006, p. 329-338.
9. A.D.H.R. E 693

Philippe Jéhin

Les lieux et les hommes

HENNEQUIN-LECOMTE (Laure), *Le patriciat strasbourgeois (1789-1830). Destins croisés et voix intimes*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2011, 397 p.

Il existe en Alsace, au sein de pléthore de fonds, deux gisements historiques de première importance, tout à la fois en masse documentaire et en qualité d'information. Il s'agit bien évidemment des fonds de Turckheim et surtout de Dietrich, familles luthériennes d'une envergure dépassant la région. Faut-il encore rappeler au lecteur averti l'intérêt de ces centaines de lettres fourmillant d'informations politiques, industrielles, commerciales, amicales et familiales ? C'est surtout la surabondance de ce matériau qui a laissé longtemps pantois et désemparé tout(e) historien(ne), cherchant à exploiter au mieux ces trésors, afin d'en présenter une synthèse aboutie.

À la suite d'Hélène Georger-Vogt, qui a passé une vie de labeur à décrypter et saisir le fonds de Dietrich remplissant à elle seule quelques rayonnages d'une bibliothèque alsatique digne de ce nom, de Jules Keller qui s'est plutôt intéressé aux de Turckheim, de Michel Hau et de Guy Richard, éminents spécialistes des notables industriels, Laure Hennequin-Lecomte s'est donc, elle aussi, plongée dans cette caverne d'Ali Baba, en fait antre de Clio. Son ouvrage propose, prioritairement, d'étudier les réseaux d'influence du patriciat strasbourgeois, thème dans l'air du temps historiographique.

On est d'emblée sensible à l'écriture raffinée (féminine ?) de l'auteure et agréablement surpris par quelques belles trouvailles conceptuelles – le temps et l'espace épistolaires, les affinités électives, les vies parallèles –. La place donnée à la littérature, la correspondance et la critique littéraire nous introduit remarquablement dans le monde des femmes cultivées qui vivent aux côtés d'hommes qui gèrent leurs affaires et s'adonnent à la politique.

Laure Hennequin-Lecomte insiste surtout sur la cohésion sociale de ce groupe, à juste titre semble-t-il.

La lecture originale et finalement très personnelle de ces fonds, qualité évidemment et non pas défaut, constitue tout à la fois l'intérêt et la limite de cet ouvrage. À force d'insister sur la cohésion – réelle – de ce groupe, qu'en est-il des ruptures? Rappelons que les deux enfants de l'emblématique Frédéric de Dietrich et de Sybille Ochs, lui luthérien et elle calviniste, sont catholiques, ce qui provoque l'ire de Jean de Dietrich, le père de Frédéric – « Il a peine à s'accoutumer à les savoir catholiques », dit Schwendt –. Un choix s'expliquant par le fait que, sous l'Ancien Régime, il faut être catholique pour s'élever socialement. Quel est l'impact d'une telle décision?

Après l'anicroche confessionnelle, insistons sur la rupture chronologique. Ancien Régime, Révolution girondine puis montagnarde, Consulat, Empire, Restauration se succèdent à un rythme effréné et imposent à chacun(e) une adaptation constante à la nouvelle donne politique. L'empereur a-t-il d'abord été adulé, avant d'être haï? Toutes ces évolutions apparaissent dans les deux fonds exploités. Pourquoi ne pas y avoir été sensible?

Claude Muller

KLIMM (Peter), *Grenzgänger. Pfälzisch-französische Lebensläufe, Mannheim*, Wellhöfer-Verlag, 2011, 158 p.

Nous devons à Peter Klimm, historien chevronné des relations franco-allemandes et originaire de Speyer, un beau recueil de récits de vie ressuscitant dix personnalités, palatines ou françaises, qui ont vécu entre le XVII^e et le XX^e siècle. Les plus connues d'entre eux – en France tout au moins – ouvrent et ferment le recueil : la princesse palatine Charlotte Elisabeth (1652-1722), belle-sœur de Louis XIV ; le baron d'Holbach (1723-1789), philosophe des Lumières d'un côté, et Michel Bréal (1832-1915), linguiste distingué en son temps qui avait beaucoup réfléchi et publié sur le bilinguisme, de l'autre. Il faut déjà avoir un solide bagage historique pour les connaître. Mais qui se souvient de Johann Christian Mannlich, de Georg Friedrich Dentzel, Friedrich Christian Laukhard, Karl August Malchus, Paul Camille von Denis, Jakob Hartmann, Joseph Savoye?

C'est le mérite de Peter Klimm que de les avoir tirées de l'oubli car toutes ces personnes ont joué un rôle certain, voire considérable, en France et en Allemagne. Nées soit en Allemagne, soit en France, elles ont toutes connues un itinéraire transfrontalier – d'où le titre du livre, *Grenzgänger*. Deux d'entre eux, au moins, ont joué un rôle politique lié à l'Alsace. Dentzel (1755-1828) fut élu député du Bas-Rhin à la Convention